

La qualité
est dans notre **nature**



Un aperçu de l'industrie fruitière du Canada – 2009

Préparé par :
Section des analyses et des renseignements sur les marchés
Division de l'horticulture et des cultures spéciales
Agriculture et agroalimentaire Canada
Décembre 2010



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada



Un aperçu de l'industrie fruitière du Canada - 2009

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010

Version électronique disponible à l'adresse

www.agr.gc.ca/industrie-fruittiere

ISSN 1925-2803

Nº d'AAC 11390F

Issued also in English under title

A Snapshot of the Canadian Fruit Industry, 2009

Electronic version available at

www.agr.gc.ca/fruit-industry

ISSN 1925-279X

AAFC No.11390E



TABLE DES MATIÈRES

Aperçu du secteur fruitier au Canada.....	3
Exportations et importations canadiennes de fruits.....	5
Exportations.....	6
Importations.....	7
Défis et opportunités pour l'industrie.....	8

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Tableau 1 : Recettes agricoles fruitières par province.....	3
Tableau 2 : Recettes agricoles fruitières par secteur.....	3
Tableau 3 : Consommation de fruits frais au Canada.....	5
Tableau 4 : Faits saillants du commerce de fruits au Canada, 1990-2009.....	6
Tableau 5 : Les 12 premières destinations pour l'exportation de fruits du Canada.....	7
Tableau 6 : Les 12 meilleurs fournisseurs du Canada pour l'importation de fruits.....	8
Figure 1 : Production fruitière totale canadienne en 2008 et en 2009.....	4
Figure 2 : Les 12 premières destinations pour l'exportation de fruits du Canada.....	10
Figure 3 : Les 12 meilleurs fournisseurs du Canada pour l'importation de fruits.....	11



Aperçu du secteur fruitier au Canada

Une vaste gamme de fruits sont cultivés pour le commerce au Canada, y compris les pommes, les fruits tendres (pêches, nectarines, poires, prunes, pruneaux et cerises), les raisins, les bleuets, les canneberges, les fraises et les framboises. Certains de ces fruits proviennent du Canada, tels que les canneberges, les bleuets, les mûres sauvages, les amélanches et les raisins Labrusca. L'industrie fruitière du Canada s'est bien adaptée à notre climat froid et à nos courtes saisons de culture grâce à la production de la culture fruitière majoritairement dominée par les régions du sud de l'Ontario et du sud-ouest de la Colombie-Britannique, régions qui jouissent d'environ 180 jours sans gel chaque année. Les régions du Québec et des Maritimes ont également une importante production fruitière, malgré le fait qu'elles comptent seulement 120 jours sans gel par année.

Tableau 1 - Recettes agricoles fruitières par province

Province	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	09/08
Value (\$ Million)											
Terre-Neuve-et-Labrador	0.9	0.9	1.1	0.8	0.9	0.7	0.9	1.3	1.3	0.8	-38%
Île-du-Prince-Édouard	4.9	3.5	3.1	4.5	5.9	6.3	7.6	10.3	9.1	5.8	-36%
Nouvelle-Écosse	45.9	30.4	34.7	46.8	45.1	52.8	60.7	47.6	47.0	35.5	-24%
Nouveau-Brunswick	14.8	12.3	13.0	19.6	21.1	27.5	34.4	29.1	30.0	17.0	-43%
Québec	95.5	100.2	89.4	97.3	112.3	120.0	179.7	136.1	182.0	156.0	-14%
Ontario	217.7	223.7	194.3	169.3	193.2	162.0	205.5	235.0	233.0	220.0	-6%
Manitoba	2.2	2.9	2.3	1.6	1.6	1.3	1.9	1.8	1.5	1.8	20%
Saskatchewan	1.7	1.7	2.2	1.5	1.3	1.6	1.5	1.3	1.3	1.5	15%
Alberta	2.5	2.5	2.7	2.1	2.5	1.8	1.8	1.8	2.1	2.5	19%
Colombie-Britannique	160.6	154.0	166.7	198.7	230.1	223.0	230.0	252.3	240.0	246.0	3%
Canada	547.0	532.0	509.5	542.4	614.1	597.1	724.0	716.5	747.3	686.9	-8%

Statistique Canada (Publication no. 21-001-X)

En 2009, le secteur fruitier canadien représentait 687 millions de dollars en recettes agricoles (excluant les recettes provenant des programmes d'aide aux sinistrés et de gestion du risque), dont 262 millions de dollars provenant des fruits des vergers et 424 millions de dollars, de la production de petits fruits. Avec 246 millions de dollars en recettes agricoles (RA) fruitières, la Colombie-Britannique occupe la première place parmi les provinces quant à la production fruitière, suivie par l'Ontario (220 millions de dollars), par le Québec (156 millions de dollars), par la Nouvelle-Écosse (36 millions de dollars), par le Nouveau-Brunswick (17 millions de dollars), et finalement par l'Île-du-Prince-Édouard (6 millions de dollars).

Tableau 2 - Recettes agricoles fruitières par secteur

Crop	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	09/08
Value (\$ Million)											
Pommes	192.6	181.2	153.1	146.3	148.4	147.2	148.6	162.0	177.2	174.8	-1%
Autres fruits de verger	67.9	76.8	74.3	86.4	81.2	79.0	92.9	90.8	81.6	87.4	7%
Bleuets	NA	84.2	86.3	116.6	151.3	168.9	224.9	189.9	163.3	112.0	-31%
Raisins	NA	74.7	77.1	55.8	82.4	54.7	94.1	111.1	119.5	115.5	-3%
Fraises	53.6	55.9	52.4	53.5	56.9	58.7	60.8	60.6	61.3	68.0	11%
Autres petits fruits	NA	59.2	66.4	83.8	93.9	88.7	102.8	102.1	144.4	128.9	-11%
Total	547.0	532.0	509.5	542.4	614.1	597.1	724.0	716.5	747.3	686.6	-8%

Statistique Canada (Publication no. 21-001-X)

Les pommes occupent la première place parmi les fruits aussi bien en fait de volume de production que pour la valeur, représentant 25 % des RA fruitières totales, suivies par les raisins et les bleuets. En raison d'une expansion



rapide de l'industrie des bleuets au cours des dix dernières années, les bleuets ont décroché la première place en 2004 et ont continué d'être le fruit qui génère les RA les plus élevées jusqu'en 2007. Les augmentations importantes dans le secteur de la production des bleuets qui ont eu lieu non seulement en Amérique du Nord (aussi bien pour les bleuets en corymbe que pour les bleuets à feuilles étroites), mais aussi en Amérique du Sud (bleuets en corymbe) ont mis beaucoup de pression sur les prix, qui ont chuté de façon vertigineuse depuis 2007. En conséquence, les RA des bleuets ont chuté de plus de 50 % depuis 2006, mettant fin à la tendance à la hausse continue dont le secteur jouissait. Les raisins sont la troisième culture fruitière la plus importante sur le plan de la valeur, suivis par les canneberges, les fraises et les framboises. La Colombie-Britannique cultive une majorité des bleuets en corymbe, des cerises douces et des framboises, alors que l'Ontario est le plus grand producteur de pommes, de raisins et de fruits tendres, et le Québec a la plus grande production de bleuets à feuilles étroites, de canneberges et de fraises.

En 2009, les cultures fruitières représentaient 297 000 acres en superficie plantée (une augmentation de 2,4 % par rapport à 2008). Environ 55 % de la superficie en acres était consacrée à la production de bleuets, suivis des pommes à 17 %, des raisins à 10 %, des canneberges à 4,5 % et des fraises à 3,7 %.

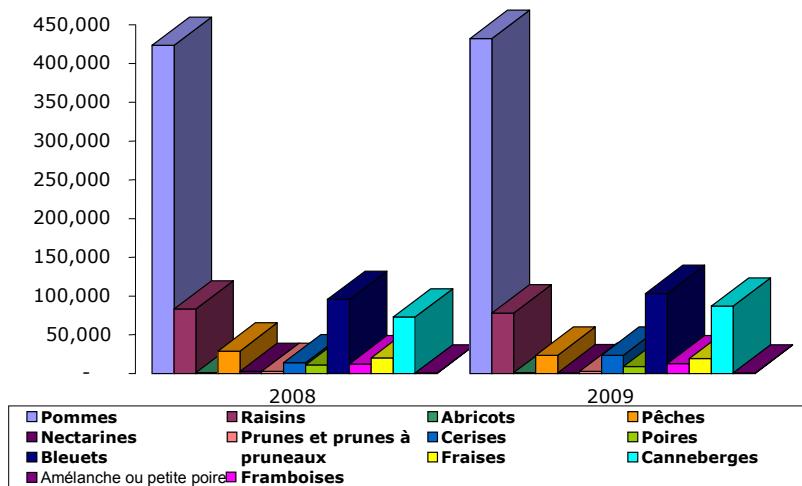
La production totale de fruits en 2009 a atteint 793 000 tonnes métriques, représentant une

augmentation de 3 % par rapport à l'année d'avant. Les cultures fruitières qui occupaient la première place sur le plan du volume de production étaient les **pommes** (432 306 tonnes métriques ou 55 % du total), les **bleuets** (103 110 tonnes métriques ou 13 % du total), les **canneberges** (86 779 tonnes métriques ou 11 % du total), les **raisins** (77 941 tonnes métriques, ou 10 % du total), les **pêches** (23 428 tonnes métriques, ou 3 % du total), les **raisins** (19 294 tonnes métriques, ou 2,4 % du total), les **cerises** (23 446 tonnes métriques, ou 3 % du total) et les **framboises** (12 620 tonnes métriques, ou 1,6 % du total).

Le Canada est le deuxième plus grand producteur de bleuets et de canneberges après les États-Unis et le plus grand producteur mondial de bleuets à feuilles étroites. Les superficies plantées pour les bleuets et les canneberges ont augmenté considérablement au cours des cinq dernières années en raison de la demande accrue pour ces fruits à la suite de campagnes de marketing dynamiques et d'un ensemble de preuves scientifiques révélant leurs bienfaits pour la santé, ce qui a contribué à augmenter la sensibilisation et l'intérêt des consommateurs envers ces fruits.

Le succès des vinyries canadiennes au cours des quelques dernières années a contribué à bâtir la réputation du Canada quant à la production de certains vins reconnus à l'échelle internationale et a entraîné une augmentation de la superficie en acres consacrée à la production de raisins, laquelle a augmenté de 33 % au cours des cinq dernières années. Contrairement aux secteurs des bleuets, des canneberges et des raisins, les secteurs consacrés à la production de pommes et de fruits tendres ont connu une baisse, à l'exception de celui des cerises, et notamment des cerises douces, qui ont bénéficié de l'introduction de nouvelles variétés à maturité tardive, qui produisent un plus grand fruit et qui proposent des prix plus élevés sur le marché. Le programme de sélection des cerises douces à la station de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Summerland, lequel est l'un des plus anciens programmes de sélection de cerises douces au monde et qui date de 1936, a été déterminant pour le succès de

Figure 1. La Production Totale de Fruits, Canada, 2008 et 2009
Metric Tons





l'industrie des cerises douces de la Colombie-Britannique, et ce, grâce à l'introduction continue de nouvelles variétés et de la création de variétés de cerises rouges qui sont grandes et fermes et qui couvrent une gamme de maturités plus importante. Les variétés tardives de cerises ont joué un rôle important dans la conservation de l'aspect concurrentiel de l'industrie de la cerise de la Colombie-Britannique face aux marchés américain et japonais.

Tableau 3 - Consommation de fruits frais au Canada

	1981	1986	1991	1996	2001	2005	2006	2007	2008	2009
	kilograms per person									
Pommes	8.26	6.93	7.66	7.74	7.39	7.09	7.34	7.06	7.23	7.82
Abricots	0.05	0.07	0.07	0.08	0.11	0.1	0.07	0.11	0.11	0.09
Avocats	0.15	0.12	0.11	0.18	0.2	0.28	0.34	0.36	0.38	0.43
Bananes	4.8	5.27	5.8	6.31	5.98	6.38	6.43	6.55	6.55	6.53
Autres baies	0.01	0.04	0.05	0.06	0.15	0.18	0.26	0.36	0.47	0.5
Bleuts	0.2	0.15	0.25	0.16	0.26	0.53	0.51	0.64	0.79	0.78
Cerises	0.25	0.19	0.2	0.18	0.3	0.35	0.44	0.52	0.51	0.68
Autres agrumes	na	na	0.02	0.01	0.02	0.06	0.05	0.03	0.02	0.02
Noix de coco	0.19	0.2	0.26	0.2	0.23	0.25	0.26	0.25	0.24	0.21
Canneberges	0.28	0.3	0.43	0.33	0.26	0.48	0.63	0.55	0.71	0.9
Dates	0.94	0.72	0.79	0.57	0.4	0.81	0.95	0.99	0.81	0.75
Figues	0.26	0.25	0.26	0.23	0.26	0.33	0.34	0.26	0.25	0.29
Pamplemousses	1.11	1.02	0.97	0.83	0.59	0.48	0.5	0.57	0.53	0.48
Raisins	3.28	3.76	3.71	2.84	2.87	3.53	3.31	3.47	3.57	3.38
Goyaves, mangues	na	na	0.22	0.33	0.46	0.52	0.58	0.64	0.57	0.55
Kiwis	na	na	0.23	0.35	0.28	0.32	0.33	0.36	0.36	0.36
Citrons	0.31	0.36	0.33	0.35	0.43	0.45	0.46	0.44	0.43	0.43
Limes	0.06	0.08	0.11	0.13	0.21	0.25	0.27	0.3	0.31	0.29
Mandarines	na	na	1.06	1.28	1.27	1.57	1.62	1.75	1.74	1.75
Melons brodés, cantaloups	0.43	0.65	0.51	0.82	0.93	1.12	1.09	1.13	1.05	1.07
Autres melons	0.06	0.06	0.05	0.12	0.1	0.15	0.19	0.16	0.19	0.14
Total Melons	1.57	2.06	1.44	2.78	3.09	3.83	4	4.01	3.78	3.78
Nectarines	0.37	0.42	0.44	0.44	0.49	0.45	0.38	0.41	0.46	0.36
Oranges	6.06	5.48	3.8	4.75	4.47	5.1	4.9	4.43	4.88	4.58
Papayes	na	na	0.04	0.06	0.08	0.16	0.16	0.19	0.17	0.17
Pêches	0.81	0.73	0.75	0.67	0.59	0.54	0.57	0.67	0.62	0.51
Poires	1.24	1.25	1.34	1.4	1.59	1.44	1.57	1.61	1.44	1.42
Ananas	0.16	0.18	0.21	0.21	0.55	0.9	1.11	1.08	1.08	0.98
Prunes	0.79	0.71	0.7	0.64	0.64	0.6	0.53	0.54	0.55	0.49
Coings	na	na	0	0	0	0	0	0	0	0
Fraises	0.96	1.1	1.3	1.34	1.33	1.8	1.97	2.02	2.02	2.18
Fruits frais non précisés	0.22	0.54	0.23	0.28	0.36	0.27	0.29	0.36	0.32	0.38
Pastèques	0.88	1.03	0.56	1.39	1.31	1.93	2.07	2.1	2.01	2.03
Melons d'hiver	0.21	0.32	0.33	0.45	0.75	0.63	0.64	0.63	0.54	0.54
Total fruits frais	32.33	31.92	31.73	33.49	33.6	37.49	38.54	38.77	39.15	39.34

Source: Statistics Canada (Publication 21-020-XIE)

¹ Données expérimentales, utiliser avec réserve. Les données ont été corrigées pour tenir compte des pertes aux étapes de la vente au détail, de la conservation à la maison, de la cuisson et de la consommation.

La production totale de fruits frais, y compris les agrumes, a atteint un record de 39,3 kg par personne, une légère hausse par rapport à 2008. La production totale de pommes fraîches disponibles pour la consommation a augmenté de 8,2 % par rapport à 2008, de même que celles des fraises (+7,9 %), des avocats (+13,2 %), des canneberges (+26,8 %) et des cerises (+33,3 %).

Les baisses de production ont touché les raisins frais (-5,3 %), les pêches (-17,7 %) et les nectarines (-21,7 %). La production de bleuets, laquelle grimpait de façon constante depuis les 10 dernières années, a baissé de 1,3 % en



2009. La production d'autres baies, y compris les framboises, les amélanches, les mûres de Logan, les mûres blanches, les mûres sauvages, les raisins de Corinthe et les groseilles à maquereau, a cependant plutôt augmenté de 6,4 %.

Exportations et importations canadiennes de fruits

Le déficit du commerce canadien en matière de fruits frais et traités a atteint 5 milliards de dollars en 2009, après une décennie d'augmentation constante aussi bien en exportations qu'en importations (Tableau 4). Notre déficit commercial en fruits frais et traités, principalement causé par nos courtes saisons de végétation et par le fait que nous ne cultivons pas un grand nombre des fruits tropicaux que nous consommons au Canada, a augmenté au cours des dix dernières années à la suite d'une croissance plus rapide de nos importations par rapport à nos exportations.

En 1990, le déficit commercial lié à la commercialisation des fruits (les exportations auxquelles on soustrait les importations) était uniquement de 1,4 milliard de dollars. Après l'adoption de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) au milieu des années 1990, un accès additionnel au marché a été créé aussi bien sur le plan des importations que sur celui des exportations. Entre 1990 et 2000, les exportations de fruits ont augmenté de 606 % (ou de 456 millions de dollars), alors que les importations ont augmenté de 66 %. Entre 2000 et 2009, l'écart entre les importations et les exportations s'est creusé davantage, augmentant de près de 2 milliards de dollars pour passer à plus de 5 milliards de dollars, avec les importations augmentant considérablement de 2,5 à 5,8 milliards de dollars (une hausse de 75 %), alors que les exportations ont augmenté pour passer de 531 à 853 millions de dollars (ce qui représente une hausse de 51 %).

Tableau 4 - Faits saillants du commerce de fruits au Canada, 1990-2009

Catégorie de fruits	(en millions de dollars)							
	1990	2000	2005	2006	2007	2008	2009	% de changement 1990-2009
Importations								
Frais	958,1	1 583,7	2 113,4	2 233,3	2 394,0	2 666,3	2 824,3	195 %
Traités, secs, et congelés	549,4	915,9	2 281,5	2 574,0	2 808,1	3 016,7	3 045,0	454 %
Total	1 507,5	2 499,7	4 395,0	4 807,3	5 202,1	5 682,9	5 869,3	289 %
Exportations								
Frais	24,3	130,8	171,2	184,6	167,2	189,5	186,6	669 %
Traités, secs, et congelés	51,1	400,4	632,62	697,1	744,7	734,1	666,8	1206 %
Total	75,4	531,2	803,8	881,6	911,9	923,6	853,4	1033 %
Commerce net (exportations moins importations)								
Frais	- 933,8	- 1 453,0	- 1 942,2	- 2 048,8	- 2 226,8	- 2 476,8	- 2 637,7	-
Traités, secs, et congelés	- 498,3	- 515,5	- 1 648,9	- 1 876,9	- 2 063,3	- 2 282,6	- 2 378,2	-
Total	-1 432,2	- 1 968,5	- 3 591,1	- 3 925,7	- 4 290,1	- 4 759,4	- 5 015,9	-



En 2009, les principales exportations de fruits du Canada étaient les bleuets (75 762 tonnes métriques de bleuets frais et congelés d'une valeur de plus de 236 millions de dollars), les canneberges (41 485 tonnes métriques de canneberges d'une valeur d'environ 67 millions de dollars) et les pommes (25 509 tonnes métriques d'une valeur de plus de 24 millions de dollars), alors que nos principales importations de fruits étaient les raisins, les bananes, les fraises et les agrumes.

Exportations

En 2009, les exportations canadiennes de fruits ont englobé plus de 100 pays. La Figure 1 montre les douze meilleures destinations pour l'exportation de fruits et leur pourcentage de la quote-part de nos exportations de fruits basées sur la valeur. Les États-Unis sont la destination d'exportation numéro 1, absorbant 75 % des exportations canadiennes de fruits, suivis par l'Allemagne (4 %), le Japon (3 %), le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas et la Chine (chacun recevant 2 % de nos exportations), la Belgique, Taïwan, le Ghana, l'Australie et l'Afrique du Sud (chacun 1 %).

Tableau 5 - Les 12 premières destinations pour l'exportation de fruits du Canada

	1990	2009	
	(millions de \$)		Exportation de produits de premier rang
États-Unis	64	644	Bleuets, framboises, canneberges, pommes et raisins. Sirops de fruit et gelées.
Allemagne	0,3	33	Bleuets, canneberges et cerises.
Japon	1,8	23	Bleuets, framboises et autres produits des plantes comestibles.
Royaume-Uni	1,9	19	Pommes, bleuets, cerises et canneberges.
France	0,01	16	Canneberges, cerises et bleuets.
Pays-Bas	0,08	20	Cerises, bleuets, et autres produits des plantes comestibles.
Chine	0,03	14	Bleuets, pommes, jus de raisin et vins de raisin.
Belgique	0,04	7	Bleuets, cerises et sirops de fruit.
Taïwan	0,05	11	Cerises, pommes, canneberges et autres produits des plantes comestibles.
Israël	0	7	Canneberges, confitures et gelées de fruits et fruits secs
Australie	2,1	6	Bleuets, confitures et gelées de fruits.
Afrique du Sud	0,01	4	Jus de fruits, bleuets, confitures et gelées de fruits.

Après l'adoption de l'ALENA en 1994, les exportations de fruits frais du Canada vers les États-Unis et le Mexique ont augmenté considérablement. La valeur des cargaisons de fruits frais canadiens vers les É.-U a augmenté, passant de 43 à 160 millions de dollars. Dans le même ordre d'idées, les exportations de fruits frais vers le Mexique ont également augmenté, passant de 79 720 \$ à 1 million de dollars. Le volume des exportations canadiennes de fruits



frais vers les É.-U a augmenté de 173 % (de 33 000 à 91 000 tonnes métriques), alors que le volume des exportations canadiennes vers le Mexique a augmenté de 127 à 1446 tonnes métriques.

Imports

Le Tableau 6 décompose les importations de fruits canadiennes des 12 meilleurs pays fournisseurs. En ordre décroissant (par part de la valeur d'importation totale en 2009), on trouve les États-Unis (41 %), le Chili (8 %), la France (7 %), l'Italie (6 %), le Mexique et l'Australie (chacun avec 5 %), la Chine, l'Argentine, l'Équateur et le Costa Rica (chacun avec 3 %), suivis par l'Afrique du Sud et le Brésil (2 % chacun).

Après l'adoption de l'ALENA en 1994, la valeur des importations de fruits au Canada depuis les États-Unis et le Mexique a plus que doublé. Sur le plan du volume, les importations de fruits frais des É.-U ont augmenté de 41 % (passant de 559 000 à 788 000 tonnes métriques), alors que les importations canadiennes du Mexique ont également augmenté de 146 % (passant de 52 000 à 120 000 tonnes métriques).

Tableau 6 - Les 12 meilleurs fournisseurs des importations de fruits du Canada

	1990	2009	
	(millions de \$)		Importations de produits de premier rang
États-Unis	666	2 412	Oranges, raisins (vigne lambruche, organiques), pommes, poires, citrons, nectarines, prunes et fruits congelés.
Chili	100	452	Raisins (vigne lambruche), bleuets (cultivés), pommes (Gala) et prunes.
France	116	415	Pommes (fraîches pour le traitement), confiture de fraises, jus de pomme et vin.
Italie	34	364	Vin mousseux, kiwi, jus de raisins, prunes, poires et vin.
Mexique	30	284	Avocats, goyaves, citrons, bananes, y compris les bananes plantains et les fruits congelés.
Australie	47	266	Vin, oranges, poires, mélanges de fruits préparés ou préservés.
République populaire de Chine	8	172	Mandarines, clémentines, tangerines, agrumes, oranges, poires et pommes (aux fins de traitement).
Argentine	14	156	Oranges, citrons, poires, mandarines, concentré de raisins, jus de raisins (pour la fabrication de vin), vin.
Équateur	110	155	Bananes, ananas, goyaves, mangues et mangoustans.
Costa Rica	30	149	Ananas, bananes (y compris les bananes plantains) goyaves, mangues et mangoustans.
Afrique du Sud	0	125	Oranges, mandarines, raisins (secs), poires, mélanges de fruits (préparés ou préservés), jus de fruits (mélanges) et vin.
Brésil	112	110	Jus d'orange, goyaves, mangues et mangoustans, tangerines, raisins (vigne lambruche).

Depuis que la zone de libre-échange (ZLE) entre le Canada et le Chili est entrée en vigueur en 1997, les importations des fruits frais du Chili ont connu une croissance continue. Les volumes d'importation ont augmenté de 120 % (passant de 52 000 à 120 000 tonnes métriques). La plupart des fruits frais du Chili continuent à être fournis entre décembre et mai, ce qui correspond à la période de production dans l'hémisphère Sud.



Défis et opportunités pour l'industrie

L'industrie fruitière canadienne, comme plusieurs autres secteurs au sein du secteur de l'horticulture, fait face à un marché de plus en plus concurrentiel dans lequel elle doit continuellement évoluer et s'adapter afin de demeurer viable. Plus de 80 % de la consommation de fruits au Canada est issue des fruits frais. Bien que la consommation totale de fruits frais et traités ait augmenté de 24 % depuis 1991, une partie croissante de la consommation est créée par les importations. Les défis majeurs auxquels le secteur fait face comprennent une concurrence accrue des pays producteurs à bas prix de revient, l'appréciation du dollar canadien, une augmentation des coûts de production et une plus grande consolidation et de plus grandes attentes de la part des détaillants.

Plusieurs facteurs façonnent actuellement le marché de la concurrence et les conditions commerciales présentes à l'échelle mondiale, ce qui affecte le commerce des produits agricoles du Canada. Certains de ces facteurs sont cités ci-dessous:

1. Les consommateurs canadiens s'attendent à une disponibilité de nombreux fruits toute l'année et demandent une augmentation constante d'une variété de fruits de qualité supérieure à des prix très raisonnables, ce qui offre des opportunités en ce qui concerne les approvisionnements hors saison. Les consommateurs conscients de leur santé demandent aussi de plus en plus des fruits organiques.
2. Un régime d'importation local relativement ouvert et une plus faible moyenne tarifaire d'importations au Canada, avec des produits provenant des fournisseurs chefs de file qui entrent au Canada exempts de droits de douane ou à des taux de droits de douane préférentiels.
3. Une concurrence accrue des pays producteurs à faible prix de revient.
4. Des barrières non tarifaires au commerce telles que les exigences en matière d'inspection des importations pour certains pays, les normes sur les produits techniques et les exigences sanitaires et phytosanitaires.
5. Des tarifs d'importation moyens mondiaux plus élevés pour les fruits et légumes (dans certains pays, les tarifs sur les fruits importés représentent 50 % de la valeur d'importation totale).
6. L'impact de la volatilité du dollar canadien sur les produits échangés.
7. Les coûts des intrants plus élevés, notamment pour les engrains, la main-d'œuvre et le carburant.
8. La politique sur l'agriculture et d'autres politiques mises en œuvre par d'autres pays.



Figure 2 : Les 12 premières destinations pour l'exportation de fruits du Canada

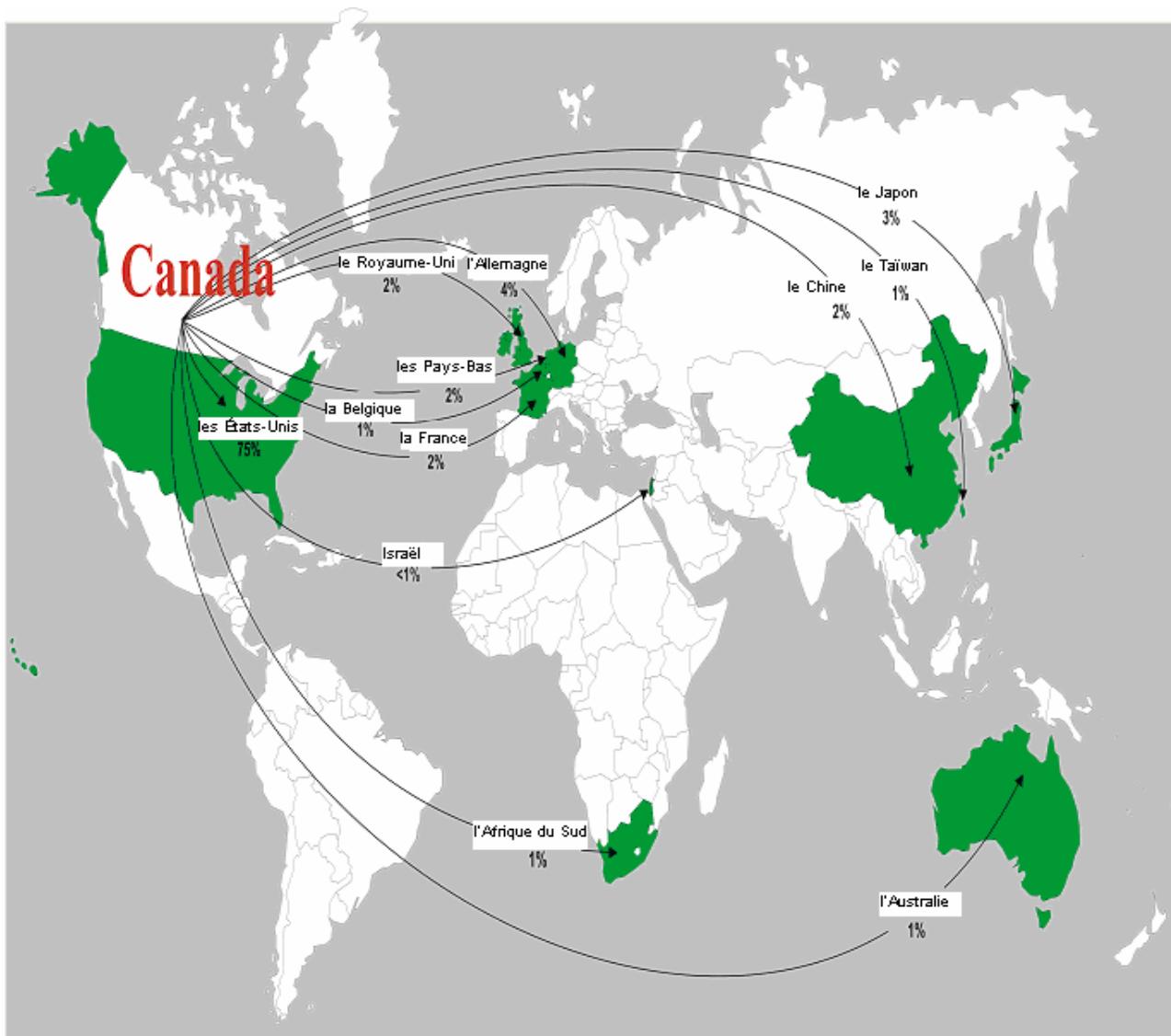




Figure 3 : Les 12 meilleurs fournisseurs des importations de fruits du Canada

